

La Grotte-aux-Fées

La *Grotte-aux-Fées* est le site le plus connu sur cette partie du pays. Le narrateur Zschokke dans son histoire fantaisiste : le *Fugitif du Jura*, donne sur cette grotte et sur la vue dont on jouit de ce lieu, des descriptions absolument inexacts. Les deux héros de l'histoire, Florian et Hermione, sont représentés se promenant une lanterne à la main, sous les longues et grandes voûtes de la grotte. « Les rochers s'arrondissaient au-dessus de leurs têtes, et se perdaient à l'infini dans les ténèbres que dissipait à peine à quelques pas la faible clarté de la lanterne. De loin en loin, des rochers blanchis s'avançaient dans l'ombre comme des spectres menaçants, et l'on apercevait dans l'éloignement des images fantastiques, des colonnes et des arceaux chargés de stalactites. » Le touriste qui se rend à la Grotte-aux-Fées avec cette description dans l'esprit est singulièrement déçu et il trouve tout autre chose qu'un *temple aux fées*, ainsi que l'appelle Zschokke, car il ne s'agit que d'un couloir naturel dans la montagne.

Amiet raconte encore au sujet de cette grotte qu'elle possédait au temps du paganisme un renom universel. On y venait de tous les quartiers du monde, dit-il, à cause de Mercure qui y donnait des oracles par les fées qui faisaient leur demeure dans ce temple souterrain. Tout cela n'est que pure fantaisie. Il y a sans doute un grand intérêt à visiter cette petite grotte, mais il vaut mieux s'y rendre avec la pensée d'admirer un site sauvage que d'y trouver des choses bien remarquables. Osterwald est l'auteur qui en a fait la description la plus véridique.

L'entrée de la grotte donne sur la pente des rochers de Longeigue et il est assez difficile de l'atteindre. L'ouverture est basse et l'on ne peut y passer sans se baisser, mais à deux ou trois pas la voûte s'élève et il est permis de se tenir debout. C'est une espèce de vestibule d'où le souterrain se partage en trois allées, dans lesquelles il n'y a pas d'autre chose intéressante que les stalactites et les stalagmites produits par la distillation des eaux. Dans un de ces couloirs se trouve un puits. La principale allée est fort basse et très étroite, on ne peut la suivre qu'en se traînant sur le ventre, elle conduit à une ouverture plus grande que celle de l'entrée. De là on découvre la pittoresque vallon de Longeigue, traversé par la grande route de Sainte-Croix ; on distingue aussi une partie du territoire de Buttes. Cette caverne, on le voit, n'est que l'ouvrage de la nature et non pas un monument qui ait servi de temple au paganisme antique, comme quelques auteurs voudraient le faire croire.

Tiré du livre :

La Côte-aux-Fées

Esquisse

Historique et Monographique

avec gravures

par

E. Quartier-la-Tente